

MOIS DE MAI

Consacré à Marie, Vierge et Mère

Apostolat de la Prière, intention pour l'évangélisation

* * * * *

Pour les diacres : Prions pour les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Eglise.

Mai : la bataille de l'école mutuelle continue. Nouvelles écoles en Côtes d'Armor

Un an et demi après l'ouverture de l'école mutuelle de Saint-Brieuc et de l'école des Frères de La Salle, la bataille scolaire continue. En effet, M. Rémond, le directeur de l'école mutuelle est un homme très capable et entreprend de former de nouveaux maîtres à sa méthode pour les écoles mutuelles du département.



M. de la Mennais ne reste pas inactif. En janvier, il a appelé au noviciat de la rue Notre-Dame le frère Paul Guyot. Début mai, il enlève le frère André Labousse de Dinan pour le seconder, ce qui lui permet d'annexer au noviciat une école primaire à deux classes et d'accueillir les enfants que les Frères de la Salle ne peuvent recevoir. De plus, à Plérin, maire et curé font l'impossible pour obtenir un frère et ouvrent, quinze jours plus tard, aux portes de Saint-Brieuc, une école confiée la première année au frère Simon Le Goff, puis l'année suivante au frère Michel Tréhen. L'effectif atteindra rapidement la centaine d'élèves.



ECOLE MUTUELLE



Sur Saint-Brieuc, les partisans de l'école mutuelle se hâtent de construire une nouvelle salle. Capable de recevoir 400 élèves, elle ne peut s'ouvrir que le 20 décembre et ne dépassera pas les 170 élèves. Le Père de la Mennais les a devancés : il totalise plus de 500 élèves en comptant les 280 enfants des Frères de la Salle, les 120 de la rue Notre-Dame et la centaine de Plérin. Lamballe et Guingamp (en septembre) verront aussi s'ouvrir une école de frères pour concurrencer l'école mutuelle. Pour Plouguernével, la problématique est différente. L'ancien séminaire est racheté en mars 1820 par le Père de la Mennais au nom du diocèse. L'évêque veut y établir un collège ecclésiastique. En attendant les agrandissements nécessaires, deux frères (FFr. Adrien Simon et Alain Coursin) y sont nommés. L'école atteindra les 120 élèves en 1822. (Cf EM 11, pages 19 à 32 ; CG II, L 930)